

vraiment royale du Propre du Temps, la seule qui fût ciselée dans un métal assez précieux, avec un art assez pur, pour oser se poser sur le front d'un Dieu !

Et cette grande Lapidaire, l'Eglise, avait commencé son œuvre en incrustant, dans ce diadème d'offices, l'hymne de saint Ambroise, et l'invocation tirée de l'Ancien Testament le " Rorate coeli ", ce chant mélancolique de l'attente et du regret, cette gemme fumeuse, violacée, dont l'eau s'éclaire alors qu'après chacune de ses strophes, surgit la déprécation solennelle des patriarches appelant la présence tant espérée du Christ.

Et les quatre dimanches de l'Avent disparaissaient, la nuit de la Nativité étant venue ; après le " Jesu Redemptor " des Vêpres, le vieux chant Portugais l' " Adeste fideles " s'élevait, au Salut, de toutes les bouches. C'était une prose d'une naïveté vraiment charmante, une ancienne image où défilaient les pâtres et les rois, sur un air populaire approprié aux grandes marches, apte à charmer, à aider, par le rythme en quelque sorte militaire des pas, les longues étapes des fidèles quittant leurs chaumières pour se rendre aux églises éloignées des bourgs.

Et, imperceptiblement, ainsi que l'année, en une invisible rotation, le cercle virait, s'arrêtait à la fête des Saints Innocents où s'épanouissait, telle qu'une flore pourprée en une gerbe cueillie sur un sol irrigué par le sang des martyrs, cette séquence rouge et sentant la rose qu'est le " Salvete flores martyrum ", de Prudence ;—la couronne bougeait encore et l'hymne de l'Epiphanie le " Crudelis Herodes ", de Sedulius, paraissait à son tour.

Maintenant, les dimanches gravitaient, les dimanches violets où l'on n'entend plus " le Gloria in excelsis ", où l'on chante l' " Audi Benigne " de saint Ambroise et le " Miserere ", ce psaume couleur de cendre qui est peut-être le plus parfait chef-d'œuvre de tristesse que l'Eglise ait puisé, dans ses répertoires de plain-chant.

C'était le Carême dont les améthystes s'éteignaient dans le gris mouillé des hydrophanes, dans le blanc embrumé des quartz et l'invocation magnifique l' " Attende Domine " montait sous les cintres, Issu, comme le " Rorate coeli ", des proses de l'Ancien Testament, ce chant humilié, contrit, énumérant les punitions méritées des fautes, devenait sinon moins douloureux, en tout cas plus grave encore et